

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers / Couverture de couleur
- Covers damaged / Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated / Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing / Le titre de couverture manque
- Coloured maps / Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) / Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations / Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material / Relié avec d'autres documents
- Only edition available / Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin / La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure.
- Additional comments / Commentaires supplémentaires:

Pagination continue.

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated / Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed / Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies / Qualité inégale de l'impression
- Includes supplementary materials / Comprend du matériel supplémentaire
- Blank leaves added during restorations may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from scanning / Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été numérisées.

JOURNAL D'AGRICULTURE.

Après avoir créé l'homme, Dieu le plaça dans le Jardin d'Eden pour le cultiver et le garder.—[Genèse, II, 15.]



Heureux les cultivateurs, s'ils savaient apprécier les avantages de leur condition.—[Virgile.]

Vol. 3

St. Hyacinthe,—Province de Québec,—Mercredi, 14 Aout 1872

No 44

Courrier de St Hyacinthe



Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois et sont de pas moins de 6 mois, strictement payables d'avance. Une augmentation de 33 1/2 p cent sera faite aux retardataires. Pour discontinuer il faut avoir payé tous arrérages, et donner un mois d'avis par écrit.

TARIF DES ANNONCES.

Première insertion, 8 cts. par ligne, chaque insertion subséquente, 2 cts. Adresses d'affaires, \$3 par année. Annonces Commerciales, et autres traitées de gré à gré.

JOURS DE PUBLICATION.—Edition semi-quotidienne, Mardi, Jeudi, Samedi Edition Hebdomadaire, Vendredi. *The Farmer's Journal*, Jeudi. Le *Journal d'Agriculture* paraît le Mercredi de chaque semaine. Le prix de l'abonnement est de Un écu, ou 50 cts: d'avance. Pas d'avance \$1.

Camille Lussier, propriétaire-éditeur imprimeur; Bureaux-Imprimerie-résidence, maison en briques à deux étages, coin nord des rues Cascades et St. Hyacinthe, St Hyacinthe.

CONDITIONS D'ABONNEMENT

3 fois par semaine, 12 mois, \$3, 6 m. \$1-50
do Et. Un. 12 mois \$4; 6 m. \$2
2 fois par semaine, 12 mois \$1-50, 6 m. 75c
do Et. Un. 12 mois \$2.00, 6 m. \$1
1 an d'avance, 1 f. par semaine Can. \$1
" " " " " E U \$2 g b
Farmer's Journal, 12 mois d'avance \$1
Toutes lettres, etc., doivent être adressées, (franc de Port) comme suit.
CAMILLE LUSSIER,
Bureau du Courrier
St. Hyacinthe,
P. Q

A une assemblée des officiers et Directeurs de la société d'agriculture du Comté de Rouville tenu à Rougemont samedi le 24 du courant, il a été résolu les propositions suivantes; a laquelle assemblée était présent:

Dr. Béique, Vice Président.
J. M. Messier secrétaire, MM. Solime Bertrand, Nasairo Nadeau, Louis Anclair, Anias Crasfield, Richard Degneau François Astigny, Joseph Lebeau, Joseph Astigny, Directeurs.

Proposé par M. Louis Auclair.
Secondé par M. Nasairo Nadeau qu'il soit résolu que Solime Bertrand Ecr., soit nommé Président de cette société en remplacement du Major Campbell.

Agréé.
Proposé par Solime Bertrand Ecr.
Secondé par Mr. François Astigny, que les membres de notre société d'agriculture ont été douloureusement surpris à la nouvelle de la mort subite du Major Campbell.

Que la grande intelligence, la générosité et la haute respectabilité de l'honorable Mr. jointes à ses connaissances pratiques en agriculture on avaient fait non-seulement un homme utile à ses concitoyens, mais aussi un guide sûr pour la classe agricole de ce comté.

Que les membres de la société se souviendront longtemps des qualités nombreuses de l'honorable défunt et se proposent de faire tout leur possible pour propager dans la classe agricole du comté les conseils éminemment pratiques qu'il leur a donnés en maintes circonstances.

Proposé par J. M. Messier,
Secondé par M. Anias Crasfield: que tous les affaires et Directeurs de cette société saisissent l'occasion de cette réunion pour exprimer à Madame Campbell ainsi qu'à sa famille toute la douleur qu'ils ressentent de cette perte et que les officiers et directeurs de la société portent le deuil pendant un mois.

Agréé.
Proposé par M. Nasairo Nadeau,
Secondé par M. Joseph LeBeau: que la mort du Major Campbell laisse une place bien difficile à remplir parmi les directeurs de cette société, car sa longue expérience des intérêts agricole, et son exquise politesse lui faisaient apla-

Agréé.

Proposé par M. Richard Daigneau, Secondé par Mr. Joseph Astigny: que copie des présentes résolutions soit transmise à Mme Campbell ainsi qu'au *Courrier de St. Hyacinthe* pour publication, avec prière aux autres journaux de reproduire.

Agréé.

Par ordre

J. MESSIER Sec-Trésorier.

L'INSTITUTEUR ET SES ELEVES DANS LES CAMPAGNES.

Voici ce que disait M. Dufin aîné à une réunion agricole:

L'instituteur des campagnes doué de quelque instruction agricole peut rendre ses enseignements fructueux en montrant à la promenade ses élèves les jours de congé-

Qu'il leur fasse toucher à la main et connaître les différentes natures du sol, argiloux, calcaire, siliceux, granitique en un mot, toutes les espèces qui se trouvent dans la contrée; qu'il leur explique pourquoi telle terre trop compacte a besoin d'être divisée, et telle terre trop légère a besoin de recevoir des substances capables de l'enrichir et de lui donner plus de consistance; pourquoi aussi la chaux change tout à fait la nature des terres granitiques, parcequ'elle leur apporte l'élément qui leur manque, et, au lieu de seigle leur permet de rapporter du froment.

Il y a un bon labourneur dans le voisinage, il a une charrue améliorée; que l'école aille le voir travailler et que l'instituteur fasse remarquer à ses élèves ce qui constitue un bon labour, la profondeur des sillons et leur régularité.

Qu'il suive ainsi avec eux les différentes opérations agricoles. Quand viendra le printemps il retournera aux champs avec sa troupe pour voir faire les travaux. Le maître expliquera aux petits spectateurs pourquoi on ne

fait que de menus grains ou des plantes sarrées, là ou l'année précédente on avait récolté du froment. C'est la théorie des assolements.

Plus tard, on ira voir la fauchaison, les sarclages, la moisson, la mise en gerbes; on s'amusera à voir fonctionner les faucheuses, les moissonneuses, les machines à battre. J'ose dire que dans une vingtaine de leçons ainsi données sur place, les élèves en apprendront bien plus qu'en lisant toutes les brochures, où des gens trop savants pour eux ne parlent que d'azote et d'oxygène, d'ammoniaque et d'autres substances dont ils décomposent les éléments et donnent la formule avec le secours de l'algèbre! Belle science, en vérité! mais science perdue pour le commun des mortels! et qu'il faut réserver pour un enseignement plus élevé que celui dont je conseille ici l'emploi tout élémentaire.

"C'est ainsi que sur toute la surface du pays, la jeunesse apprendrait à connaître et à estimer les travaux des champs, à s'y plaire et à s'instruire en s'amusant; car, à cet âge, on s'instruit bien mieux par les yeux que par les oreilles; on aime mieux voir qu'écouter.

Des enfants ainsi préparés seraient mieux disposés à profiter de cet enseignement secondaire qu'on promet à ceux qui voudront en faire leur état.

Les instituteurs, tels qu'on les forme aujourd'hui dans nos écoles normales seraient très-propres à diriger ce mode pratique d'enseignement. Ceux d'entre eux qui s'y appliqueraient avec le plus d'intelligence et de succès mériteraient d'être récompensés, et ils le seraient certainement.

LES ASSURES CONTRE LA GERMINATION

"Moyen constamment et généralement employé, depuis 1816, dans le département de la Seine Inférieure, pour préserver le blé de la germination résultant de pléthes survenues entre le moment où on le coupe et celui où on peut le mettre en gerbes.

A mesure que le blé est coupé, pendre en plusieurs brassées, une quantité de tiges équivalentes à cinq ou six gerbes du poids de quinze kilogrammes ou environ, les mettre debout, en former un faisceau qu'avec quelques brins de paille on liera au dessous de l'épi; ouvrir ensuite ce faisceau par le bas, tant pour faciliter, à l'intérieur, la circulation de l'air que pour affermir le faisceau; enfin de couvrir d'un chapeau formé d'une forte brassée de tiges appliquées, l'épi en bas autour de la tête du faisceau, et assujetties à l'aide d'un fort lien de paille. Au moyen de ces précautions, qui sont en rap-

port avec ce qui se pratique pour le chanvre, la pluie glisse le long des tiges, sans pénétrer dans le faisceau, et alors même qu'elle se prolongerait pendant deux ou trois semaines, l'intérieur du faisceau restant intact, on pourra profiter du premier jour de beau temps pour mettre en gerbes, sans autres dommages qu'une légère altération peut être de la paille, à la circonférence du faisceau.

Ce procédé, qu'il serait si important de voir se propager, a, depuis plus de trente ans, remplacé l'usage des javelles, dans le département de la Seine Inférieure. Il ne nécessite pas plus de main-d'œuvre, dans le cas même où un temps favorable permettrait de s'en dispenser, et il en peut coûter beaucoup moins, si un temps contraire met tait les cultivateurs dans l'obligation de tourner et retourner les javelles; il a d'ailleurs l'avantage de rendre la dépense de main-d'œuvre certainement utile, tandis que les javelles, quoique tournées et retournées, n'offrent plus, après quelques jours d'un temps humide, que du grain et de la paille avariés. Il a été reconnu: 1o. que le blé mis en *veillotes* ou *moyettes* (tel est le nom donné, suivant les localités, au faisceau que nous avons essayé de décrire), profite encore après avoir été coupé, et dans une proportion plus remarquable que le blé en *javelles*, 2o. que sa couleur plus jaune lui fait donner la préférence dans les marchés, et lui assure un prix plus élevé; 3o. que le procédé dont il s'agit donne une plus grande valeur aux récoltes sur pied, par ce la seul qu'il garantit à l'acheteur la conservation de ce qui a été vendu; 4o. qu'il est moins préjudiciable que l'usage des javelles au développement des jeunes trèfles; 5o. et que, grâce à ce procédé, le grain s'échappe moins facilement de l'épi qui est, en outre, moins exposé aux atteintes de la grêle, ainsi qu'à l'avidité des oiseaux et des insectes.

Les cultivateurs qui ont adopté ce procédé l'ont étendu à la récolte des seigles et des avoines, et ils le pratiquent même alors que l'état de l'atmosphère leur inspire le plus de sécurité. Enfin, il a été recommandé en 1817 par M. le ministre de l'agriculture et du commerce, ainsi que par M. le ministre de la justice et des cultes dans une circulaire adressée aux évêques et aux préfets, avec invitation de lui donner la plus grande publicité possible.

—On sait que les chapeaux dits de Panama, sont faits avec les lanières d'une plante qui croît abondamment parmi les broissailles, dans le Pérou et la Colombie, et dont les feuilles en éventail sont partagées en segments fendus eux-mêmes en lobes. Le *Gardiner's Chronicle* donne des détails sur l'importance qu'a prise cette fabrication. Pour la Colombie, cette fabrication et le commerce qu'elle alimente ont toujours eu de l'importance; mais depuis peu d'années

ils se sont accrus dans une proportion remarquable. Toutefois les prix ont diminué en même temps, mais il y a eu compensation par l'accroissement de l'exportation. Il est pari du port de Santa Martha en 1869, une quantité de chapeaux de Panama, représentant une somme de 44,570 liv. st., ou 844,475 francs.

Le pays où l'on en expédie la plus grande quantité est Cuba. La France en a reçu, la même année, 2,249 et les Etats Unis d'Amérique 4,845 La confection de ses chapeaux occupe beaucoup de monde dans les Etats de Santander, Tolima et Antiquia.

On évalue à 160,000 douzaines le nombre de ceux qui ont été fabriqués dans ces Etats en 1868. Ils varient, au reste, beaucoup de valeur, car ceux de Tolima valent de 100 à 125 fr. et même jusqu'à 250 fr. la pièce, tandis que ceux d'Antiquia se vendent seulement de 75 à 90 fr la douzaine et que ceux de Santander, connus sous le nom de chapeaux de fer ne valent pas plus de 20 à 30 fr. la douzaine.

RECETTES.—Un médecin d'Utica a publié la recette suivante dans le "Daily Chronicle" de Philadelphie:

"L'expérience m'a appris que si, dans les grandes chaleurs surtout, un cheval se trouve dans un état de grande transpiration et couvert d'écume, après une exercice immodéré, on lui donne seulement une poignée de sel commun, avant de mettre devant lui du foin, de l'avoine ou autre grain, on évite le danger de le trouver mort subitement. Pareillement, qu'une personne dont l'estomac est extrêmement échauffé par l'effet de la fatigue ou de la grande chaleur, prenne une demi cuillerée à thé de sel de table, et une minute après elle pourra boire sans danger de l'eau froide, en ayant soin seulement de ne pas les prendre à trop grandes gorgées."

MOYEN DE PRÉSERVER LE FER DE LA ROUILLE.—Prenez de la cire vierge fondue, et frottez-en l'art cle que vous voulez préserver de la rouille. Lorsque l'enduit sera sec, faites chauffer le fer avec un morceau de drap sec, jusqu'à ce que le premier poli soit rétabli. Par ce moyen, tous les pores du métal sont remplis sans qu'il perde rien de son apparence, et la rouille ne l'attaquera point, à moins qu'on ne le laisse imprudemment exposé à une humidité constante.

POUR FORTIFIER UN MEMBRE AFAIBLI.—

Mettez dans un pot de terre neuf de la moëlle de bœuf avec du gros vin ; couvrez bien le pot, et le mettez sur de la cendre chaude pendant deux ou trois heures ; il se fera dans ce pot un onguent dont vous ferez fondre une cueillerée soir et matin sur de la cendre chaude, et en frotterez les jointures les plus malades, avec un petit linge bien chaud.

POUR UN MEMBRE FOULE.—Faites pourrir, dans du fumier bien chaud, des fleurs giroflées jaunes, bien entassées dans une bouteille de verre double bien bouchée ; il s'y formera une liqueur que vous conserverez avec avantage pour les foulures ou meurtrissures causées par chûtes ou autrement.

ANIMAUX DOMESTIQUES, PROTECTION LEGALE QUI LEUR EST DUE.

Les animaux qui meublent avec nous le globe terrestre, et nous sont utiles— nous ne parlons pas au point de vue de la nature, mais au point de vue de la philosophie—sont dignes de l'attention sympathique de l'observateur : ils portent en eux un mystère incompréhensible que leur silence permet d'interpréter de mille façons, sans espérer pourtant qu'il soit jamais pénétré. Descartes les considère comme de pures machines ; le père Bougeant croit qu'ils servent de prison aux esprits déchus qui ne prirent pas part à la révolte, mais ne se prononcèrent pas pour l'Eternel. Nous ne partageons ni l'une ni l'autre de ces rêveries qu'on ne saurait discuter sérieusement et dont on sourit comme d'une hypothèse ingénieuse, mais folle ; toujours est-il que cette création muette, vivant autour de nous et soumise à des lois fatales, a quelque chose qui préoccupe l'imagination.

Ces animaux, ils sont doués des mêmes sens que nous, souvent même beaucoup plus parfaits et plus subtils ; ils respirent, se meuvent, jouissent, souffrent et meurent ; ils ont des affections et des antipathies, des instincts qui ressemblent à des idées : ils communiquent entre eux par des cris, des appels, des avertissements que l'homme lui-même peut comprendre avec quelque attention et sur lesquels ne se méprennent pas les sauvages, les trappeurs, les paysans, les bergers et tous ceux qui vivent dans la solitude, en présence de la nature. Parmi ceux que nous avons raliés et domestiqués, quelle douceur patiente, quelle résignation

courageuse ! quelle intelligence attentive ! comme ils s'associent à nos travaux de tout leur cœur et de toutes leurs forces ! comme ils tâchent de deviner ce qu'on exige d'eux, et quel œil plein d'interrogations ils lèvent vers leur maître quand ils hésitent et ne savent plus ! Et pour ce loyal concours quelle récompense leur est réservée ? une nourriture parcimonieuse, des coups de fouet ou d'aiguillon ; puis, quand la vieillesse est venue, accélérée par des fatigues excessives, le couteau du boucher, le marteau de l'équarrisseur, le crochet du chiffonnier. Un dessein si dur, et tant d'innocence ! une passivité si touchante et de si cruels supplices ! Quelle faute originelle expie le cheval de fiacre ? quelle herbe défendue a brouté dans l'Eden le bœuf de labour, où le pauvre âne roué de coups et dont les jambes grêles flageolent sous une charge énorme !... THEOPHILE GAUTHIER.

Ce tableau est vrai. Les animaux domestiques sont des amis, des compagnons, des serviteurs fidèles, obéissant jusqu'à tomber morts sur place. Ils servent à nos besoins, à nos plaisirs ; et le plus souvent ils sont traités avec la plus grande brutalité. Alors il semble dans les efforts suprêmes qu'ils font pour obéir, que les rôles sont changés ; que l'homme est passé brute et que l'animal s'est élevé à l'état d'abûgation le plus complet dont l'humanité la plus héroïque puisse donner l'exemple. Qui ne connaît ce trait, rapporté comme véridique, d'un pauvre chien léchant les mains de son maître qui l'écorchait tout vif dans un intérêt fanatique de la science ?

Le législateur a voulu punir cette dégradation de l'homme et protéger les animaux domestiques contre de mauvais traitements inutiles et les lois qu'il a adoptées dans ce but devraient être scrupuleusement mises à exécution.—*Le Sud Est.*

CONNAISSANCES UTILES.

—Pourquoi certaines cheminées fumont-elles ?

Parce que les portes de la chambre sont alors fermées, ou que le conduit de la cheminée se trouvant très élevée l'air inférieur se renouvelle difficilement pour remplacer celui que l'action du feu raréfie ; ainsi cet air raréfié se rejette avec la fumée dans l'appartement, où il trouve moins de résistance que dans le corps de la cheminée ; mais cet inconvénient cesse lorsqu'on entrouvre une porte : alors l'air extérieur ayant un passage facile, repousse celui de la chambre et contraint la fumée à s'échapper par la cheminée ?

—Pourquoi ne doit-on pas suspendre les noyés la tête en bas.

Parce que c'est moins l'eau qu'ils ont bue qui les a asphyxiés que le défaut de circulation de l'air ; si donc on les dresse sur la tête, c'est le moyen de les étouffer par un amas de sang vers le cerveau. Il faut, pour les rappeler à la vie, essayer de rétablir la circulation du sang par une chaleur modérée, par des frictions, par l'emploi des liqueurs spiritueuses ; il faut leur souffler avec la bouche de l'air dans les narines et dans les poumons, et surtout les tenir couchés dans une situation naturelle, c'est à dire sur le côté droit.

— Pourquoi un brasier ardent s'éteint-il bientôt, quand on l'expose aux rayons d'un soleil d'été ?

Parce que l'air dilaté et raréfié par l'action du soleil ne procure pas au feu un aliment qui puisse l'entretenir.

Pourquoi étouffe-t-on de suite un feu de cheminée en bouchant soigneusement l'une et l'autre ouverture ?

Parce qu'il ne suffit pas, pour entretenir le feu, que les matières enflammées soient entourées d'air ; il faut encore que cet air soit libre et qu'il ait une certaine pureté. Mais quand un conduit est hermétiquement clos, l'air n'y est pas libre, il ne peut s'y renouveler, et dès que les parties combustibles de celui qui s'y trouve consommées sont usées, le feu s'éteint.

— Pourquoi sent-on mieux les fleurs d'un jardin le soir lorsque l'air se rafraîchit, que dans le fort de la chaleur du jour ?

Parce que cette fraîcheur qui condense l'air aux approches de la nuit, en rapprochant ses parties, rassemble aussi davantage les exhalaisons dont il est chargé, et quand on le respire en cet état, il porte avec lui sur l'organe un plus grand nombre de parties odorantes qui s'exhalent continuellement des fleurs.

— Pourquoi un homme gras nage-t-il plus facilement qu'un homme maigre ?

Parce que la graisse est moins dense, et conséquemment plus légère que la chair.

— Pourquoi, lorsqu'on tire un poisson dans l'eau, doit-on viser au-dessous du point où on le voit ?

— Parce que, 1o. les rayons qui viennent du poisson se brisent en passant de l'eau dans un milieu moins dense, tel que l'air, et font paraître le corps plus élevé qu'il n'est ; 2o. la balle, avant d'entrer dans l'eau, éprouve une résistance qui l'oblige à s'élever au-dessus de la direction qu'on veut lui donner.

COMBATTRE LES INFLUENCES DE LA TEMPERATURE CHAUDE ET HUMIDE.

Pour combattre les influences débilitantes de la température chaude et humide, on ne saurait prendre trop de

précautions. Le travailleur qui pourrait le matin, avant de se mettre à l'ouvrage, prendre une bonne soupe chaude, soit du café, du thé, ou un peu d'eau-de-vie, diminuera ainsi les influences malfaisantes des bronchites qui accompagnent habituellement cette température. Quand elle a régné quelque temps, il n'est pas rare de voir l'appétit diminuer, la langue se charger, la bouche devenir mauvaise, les forces diminuer, une diarrhée bilieuse survenir. Sous l'influence des écarts de régime, des travaux excessifs, de l'abus de fruits et de crudités, on voit souvent des dysenteries se déclarer épidémiquement. Dès les premières atteintes d'indispositions, il est prudent de s'observer, de se tenir à un régime rationnel; un léger purgatif pris à cette époque, sous la direction d'un médecin, pourra éviter une maladie dont la gravité sera d'autant plus à craindre qu'il y aura concomitance d'une épidémie.—*Gazette des Campagnes.*

RECETTES

DEVOIEMENT, DIARRHÉE, DYSENTERIE.
CURE RAPIDE.

Le *Moré* a reçu la lettre suivante :

“Puisque le chien dont a trouvé son défenseur dans vos colonnes, vous permettez bien à une petite plante, plus commune encore et cependant tout-puissante, de solliciter la même faveur. Cette plante est répandue sur les grands chemins, au milieu des prairies, partout, et cependant, partout, on semble ignorer ses propriétés; c'est à peine si les médecins en conseillent l'usage.”

“Je ne suis ni médecin ni pharmacien, et je puis cependant vous certifier que cette petite plante, parfaitement inoffensive pour ceux auxquels elle ne serait pas nécessaire, guérit rapidement les diarrhées les plus anciennes, les dysenteries les plus opiniâtres. Un médecin célèbre qui m'a vu l'administrer en infusion à un vieillard qu'il n'avait pu soulager, a été étonné de voir une seule infusion de cette plante guérir radicalement son malade. “Eh bien me dit-il, qu'on appelle cela remède de bonne femme tant qu'on le voudra, je constate que j'ai épuisé toute ma science sans pouvoir atteindre mon but. Je suis tout émerveillé de l'heureux résultat que je me plais à constater.”

“Il y a plus, Monsieur; j'ai fait administrer ce même remède [en infusion, bu ou injectée] à une personne de vingt à vingt-deux ans, abandonnée de son médecin et dans un état désespéré: guérie, radicalement guérie!”

“Proclamez donc si l'un vous plaît, je vous en conjure, au nom de l'humanité souffrante, la vertu de cette petite plante; qu'on se hâte l'été prochain, d'en faire ample provision, car le froid la fait disparaître. Son nom scientifique est *Polygonum aviculare* ou *Renouée des*

Oiséaux ou encore *herbe à cochon*, probablement parce qu'on a remarqué que les pores se précipitent sur elle quand ils sont atteints de cette maladie.”

“Je ne saurais vous dire le nombre de personnes que j'ai eu le bonheur de guérir en leur donnant seulement une infusion de cette plante, dont on ne parle plus en médecine depuis le 15^e siècle. Un livre de médecine imprimé en ce temps la détermine la quantité à administrer à tel ou tel malade; mais là-dessus on n'a pas à s'inquiéter, tant le remède est anodin pour ceux même qui n'en ont pas besoin.”

SOINS A DONNER AUX ARBRES
SURCHARGÉS DE FRUITS
POUR CONSERVER ET
L'ARBRE ET LE
FRUIT.

Nous lisons dans un journal agricole: Voici des arbres que la trop grande abondance de fruits a épuisés; des branches se sont desséchées. Ne pourrait-on pas prévoir cet accident sans enlever les fruits, en effectuant un ou deux arrosages chaque jour? On subviendrait ainsi au besoin de sève que réclament des branches mères ayant à nourrir une grosse famille affamée, surtout si l'on se servait d'eau grasses ou d'un mélange de purin pour mieux satisfaire son appétit. Les maraîchers de Paris qui créent le roi des potirons, des courges monstres de plus d'un quintal, n'y parviennent que par de copieux et fréquents arrosages; dans les années pluvieuses, toute la végétation surabonde de verdure et ce sans accident; il nous paraît dès lors très conséquent que le concours de l'homme puisse venir en aide à la nature, quand les éléments atmosphériques lui font défaut, mais il faut en prendre la peine, et c'est l'absence de soins qui doit causer le plus souvent les effets qui nous sont signalés. D'ailleurs, ne sommes-nous pas éclairés sur ce point par ce qui se passe chez les animaux; quand ils ont dans leurs entrailles ou qu'ils allaitent leur portée, ne mangent-ils pas beaucoup plus que lorsqu'ils n'ont à s'occuper que d'eux-mêmes? N'est-ce pas commun à toutes les mères? Il doit en être pareillement des végétaux quand ils sont chargés de fruits et qu'ils ont à pourvoir extraordinairement à ce supplément de produits. L'homme qui les cultive ne doit donc pas, pendant leur travail de production les traiter comme pendant le temps de repos, s'il veut profiter de toute leur vigueur. Les arbres eux-mêmes rejettent les fruits que la sève trop peu abondante n'atteint pas; ils tombent desséchés par l' inanition.

Qu'on essaye sur deux sujets chargés de fruits; que l'un soigne l'un et qu'on laisse l'autre aux ressources naturelles, on verra quel en sera le résultat.

MARCHÉ EN GROS.

Montréal, 12 Aout 1872.

	\$	c	\$	c
Supérieure Extra.....	0	00	à	0 00
Extra.....	7	40	à	7 50
De goût.....	6	60	à	6 70
Sup fr. (blé de l'Ouest)..	6	90	à	0 00
Sup Ord [blé du Canada]	5	90	à	5 95
Farine forte pour boul.	6	50	à	7 00
Sup de blé de l'Ouest [Canal Welland]	0	00	à	0 00
Super marques de la (cité blé de l'Ouest....	0	00	à	0 00
Frais moulu.....	0	00	à	0 00
Canada sup No 2	5	55	à	5 65
Super Etats de l'Ouest No 2.....	0	00	à	0 00
Belle	5	30	à	5 40
Moyenne	4	00	à	4 20
Recoupe.....	3	50	à	3 75
Farine en sacs du H. C. par 100 lbs.....	2	75	à	2 90
Sacs de la Cité.....	2	95	à	3 00
Farine d'avoine, par barils de 200 lbs Coté de \$4.50 à 0.00 suivant les qualités.				

Blé, par minots de 60 lbs.—Marché lourd, une carraison du Haut-Canada du printemps sous voile, vendue à \$1.50 hier p. m.

Blé d'Inde par minots de 56 lbs—Lourd, à 55c.

Pois, par boisseaux de 66 lbs. Lourd à 55c.

Avoine, par boisseaux de 32 lbs.—Marché tranquille, de 27 à 28c le boisseau.

Orge, par boisseau de 48 lbs.—Marché ferme. De 45 à 50 c suivant les qualités.

Saindoux, par lbs.—La demande locale coté de à 10 10¹/₂c.

Bourre par lb.—En demandant modéré, de 17 à 00c pour nouveau.

Lard, par baril de 200 lbs.—Marché ferme. Les cotations sont: Moss nouveau \$15.00 à \$15.75. Vieux Mes Minee 00.00 \$14.50

Fromage par livre.—Tranquille ventes, de 9 à 10 c. selon la qualité Alcalis, par 100 lbs.—Tranquilles; Premières \$6.90. Secondes, \$6.95. Per-lasse, tranquille. Premières de \$9.25 à 9.30 Secondes, à 0.00, 0.00

Voici le prix des grains chez les marchands de cette ville:

Orge.....	00	45	à	00	50
Avoine.....	00	36	à	00	00
Pois	00	00	à	00	00
Graine de lin.....	00	00	à	00	00

St. Hyacinthe, 12 Aout 1872.

Fleur par quintal 3.25 à 3.50; De de blé d'Inde 0.00 à 0.00; de Sarazin 2.50; blé par mt 1.40 à 1.60; blé d'Inde de 0.80 0.00; Pois 0.80 avoine, 0.35 à 0.40; Orge lbs 0.50 à 0.55; Sarasin 0.50; Bœuf par 100 lbs 6.00 à 7.00; Bœuf par livre 0.10; Agneau par quartier 60 à 80 cts. Veau 8 à 10c; Lard frais par 100 lbs 6.50 à 7.00 de la lb 8 à 10c, de salé lb 8 à 10c, volailles 60c d'œufs par couple 2.00; poules de 00 à 00c. Poulets de 30 à 40c. Pigeon de 00 à 00c. Gibier, Pleuviers couple 00c; Perdrix de 00 à 00. Patates minot 50c; Choux pomme 12c; Laitné 40c; Sucre d'érable la lb 15c, Miel 12c. Œufs à doz 14c Oignons par minot, 1.00; Foin par 100 bottes 8.00 à 10.00; Paille [voyage] 2.25 à 2.50

Marché de Beauharnois, Beauharnois, 12 Aout 1872.—Pois 4s 2d a 4s 2d, Orge par 50 lbs 2 6 à 2 6, Avoine 1 11 a 1 11, Sarrasin 2 6 a 00, Fleur de campagne par qtl. 14 6 a 14 6, do d'avoine 11 0 a 12 6, do blé-n'Inde 9 6 a 10 9, do Sarrasin 8 6 a 9 0, Porc frais par lb 0 5 a 0 6, Lard salé par lb 0 6 a 0 7, Lard par 100 lbs 27 0 a 30 0, Bœuf par lb 0 5 a 0 6, Bœuf par 100 lb 27 0 à 30 0, Mouton par lb 0 5 a 0 6, Veau par lb 0 6 a 0 0, Sucre d'Erable par lb 0 6 a 0 5, Syrop par gallon 5 0 a 6 0 Miel par lb 0 9 a 0 0, Onions par minot 4 0 a 4 0, Fèves par minot 6 0 a 6 6, Patates par poche 1 11 a 2 0, Pommes par minot 4 0 a 5 0, Paille par 100 bottes 0 0 a 1 6, Foin 45 0 a 50 0.

MARCHE AUX BESTIAUX.

Montréal, 12 Aout 1872

Bœuf, 1ère qualité par 100 lbs	8 à 10
Bœuf, 2me qualité	5 à 7
Vaches à lait	20 à 36
Vaches extra	40 à 70
Veaux 1ère qualité	9 à 11
" 2me "	7 à 8
" 3me "	3 à 6
Moutons, 1ère qualité	10 à 12
" 2me "	6 à 8
Agneaux, 1ère "	4 à 5
" 2me "	3 à 4
Cochons, 1ère "	6 à 9
" 2me "	3 à 4
Foin, 1ère qualité, par 100 bts	14 à 16
Foin, 2me "	11 à 13
Paille, 1ère qualité	8 à 9
" 2me "	4 à 5

12 Aout 1872.

Cuir à semelle, No 1, B A la livre	25 a 27
Do No 2, do	24 a 25
" (Oronoco)	25 a 26
" do No.2	23 a 24
Do Slaughter do	30 a 35
" do No. "	30 a 31
Cuir brut	28 a 30
Cuir à harnais	32 a 34
Vache cirée, légère	43 a 45
do do pesant	40 a 42
Vache à Grain	40 a 43
Vache fendue grande	33 a 35
Vache fendue petite	27 a 30
do Buff [bon] par pied	16 a 17
do commun	16 a 17
Pebble bon	16 a 17
do commun	16 a 17
do cirée unie	19 a 20
do bourdè	17 a 18
Veaux canadiens légers, lbs	75 a 80
Veaux canadien. lourd	80 a 85
Peaux de mouton, doublures lbs	28 a 33
Peaux vertes inspectées, No 1 lbs	10 a 11
do do salés, No 2	9 a 10
Peaux de mouton avec la laine	25 a 35

Prix du marché en détail de Montréal, 12 Aout.—Farine de blé de la campagne, par 100; 3.00 a 3.10; do avoine 0.00 a 0.00; Blé-d'Inde de 1.60 a 1.65; Sarrasin de 2.05 à 2.20; blé par minot 1.00; Pois do 0.80 a 0.90; Orge do 0.45 a 0.50; avoine par 40 lbs. 0.40 a 0.41 Sarrasin par m. 0.55 a 0.60; Lin do 1.40 a 1.56 Mil 2.05 a 2.20; Blé-d'Inde do 0.80 a 0.85; Pommes par qrt. 2.00 a 2.30; Patates par poche 0.45 a 0.50; Fèves par mt. 1.80 a 2.00; Oignons par tresse 0.10 a 0.12; œuf par doz 0.12 a 0.15 Beurre frais la lb, 0.20 a 0.25; do salé 0.13 a 0.15; Sucre d'Erable 0.12 a 0.3; Miel par lb. 0.10 a 0.11; Saindoux do 0.12 a 0.15; Lard frais par 100 lbs 6.00 a 6.50; Bœuf, 100 lbs 4.00 à 5.00; Lièvres par couple 0.00 a 0.00; Dindes couple 2.00 a 3.00; Dindes jeunes do 1.60 a 2.00; Oies 1.20 a 1.60; Canards 0.80 a 1.00; Poules 0.65 a 0.80; Poulets 0.40 a 0.60; Pigeons 0 16 a 0 20; Perdrix 0 00 a 0 00; Tourtes par doz 0 00; Déesses 2.

St. Jean 12 Aout 1872

Fleur par quart, 6.40 à 6.00 do quintal 3.10

à 3 25 do de blé d'Inde do 1.60 à 1.70 do de sarrasin do 1.90 a 2.10 Avoine par 40 lbs 37 à 40c orge par 56 livres 56. Graine de lin par 60 lbs 1.20 Graine de mille par 50 livres 2.25 Pois par minot 0.80 a 0.85 Blé 1.30 a 1.40 Blé d'Inde par 56 livres 0.80 Sarrasin par 50 livres 0.50 Patates 0 35 a 0 40 Œufs la douzaine 0.17 a 0 00 Volailles le couple 0.50 a 0 60 Poulets 0.20 a 0.35 Oies 1.00 a 1.60 Dindes 1.50 a 0 00 Beurre frais par livre 0.15 a 0.18 do salé 0.12 a 0 15 Saindoux 0.12 a 0.15 Lard frais par 100 livre 5.50 a 6.00 do la livre 0.90 a 0.14 do mess par quart 17 25 a 17.50 Bœuf au quintal 5 00 a 6 00 do par livre 0.00 a 0.00 Foin au cent 10 a 15.00 Paille do 5 a 6.00 Bois la corde 3.50 a 6.00.

Marché de Québec, 12 Aout

Fleur extra supérieure, 8.00 à 8.50; do extra 8.00 à 7.75 do de goût 6 60 à 6.75 do supér. No. 1 6.40 à 6.50. do forte 6.60 a 6.80; do Supr. No 2, do 6.00 à 6 10, par quintal 3.20 à 3.30 Gruau par 200 lbs 6.00 a 6.25, Blé d'Inde, blanc, par 200 lbs 3.30 à 3.40, do jaune, do 3.60 à 3.70 bœuf 1ère qualité par 100 lbs 11 à 13 00 2e 9.00 a 10, 3e 8 à 9.00; 1ère qualité par lbs. 10 à 13c Mouton, 1ère qualité, par lbs. 9c à 10c. lard frais, par 100 7.00 à 8.00, par lbs 8 à 10, salé, par lbs. 10 à 12c, Jambon frais par lbs 9 à 10c do salé et fumé 12c. Saumon, No. 1 par bl de 200 lbs 15.00 a 16 00; do par lb, 8 à 10, Morue verte, par quart 3.75 à 4.00 do en draft 6.00 à 6.50 do par lbs 3 à 4 Morue sèche par quintal 4.75 à 5.00 Huile de Morne, par gallon 57 à 60 Hareng du Labrador No 1, par qrt 3.75 à 4.00 Volailles par couple 70 à 80. Oies 70 à 80 Dindes do 1.50 à 2 Canards, de 75 à 90 Patates par minot 60 à 65 Avoine par 32 livres 53 à 56 Beurre salé, par lbs 18 à 23 Beurre frais, do 19 à 24 Fromage par lbs 14 à 15 Œufs par douzaine 25 à 35 Sucre d'Erable, par lbs 8 à 9 Pommes par qrt. 4.00 à 6.00 Oignon 7 par qrt 3.50 à 4.50 Foin, par 100 bottes 11.0 à 10 Paille do 5 à 5.50 Peaux vertes inspectées par 100 lbs 00 à 00.00 do mouton non préparées chaq 00 à 00 do Veau do par livre 00 à 00 Laine par lbs 00 à 00 Bois, par corde (2 pieds 6 pouces), 5.00 à 5.60

Sorel 12 Aout 1872

Pois par minot 0.80 a 1.00 Avoine 0.36 a 0.00 Sarrasin 0.50 a 0.00 Fleur au quintal 2.75 a 3.00 do de Blé d'Inde 0.60 do de Sarrasin 1.50 a 2.00 Lard frais par livre 0.08 a 0.10 do salé 8 a 10c do par quintal 7 00 a 7.50 Bœuf par livre 0.05 a 0.10 do au quintal 4.00 a 6 00 Mouton par quartier 0.30 a 0.60 Veau do 0.25 a 0.60 Dindes par couple 1.50 a 2.00 Oies do 0.80 a 1.20 Poules do 0.40 a 0 70 Poulets do 0.00 a 0.00 Œufs par douzaine 0.17 a 0 20 Beurre frais par livre 0 18 a 0.20 do salé 0.12 a 0.15 Saindoux par lb 0.17 a 0.00 Choux la pomme 8c Sucre d'Erable par livre 12c Oignons par minot 1.20 Patates par poche 0.60 a 0.70 Pommes par minot 0.00 0 0 45 Foin le cent 6 a 8.00 Paille do 3 a 4.00

Voici la liste des prix en détail sur le marché d'Acton-Valé le 12 Aout

Blé par minot, 1.25 à 1.50. Blé d'Inde, 1.00 Pois, 1.00 à 1.00. Avoine, 40 à 42c. Sarrasin, 60 à 70c. Bœuf par 100 lbs, 7.00 à 8.00; do. par lb, 6 à 10c. Mouton par quartier, 60 à 75c Lard frais par 100 lbs, 7 00 à 8 00; do par lb, 8 à 10c; do salé, 10 à 12c. Dindes le couple, 2.00 à 3.00. Canards, 75c à 1.00. Perdrix, 50c Poulets, 00 à 00c. Volailles, 60 à 75c. Œufs, la doz, 17c. B urre frais la lb, 15 à 18c. do salé 12 a 15c. Sucre d'Erable, 12 a 15c. Miel 10 à 12c. Patates par minot, 50c. Oignons, 00 à 00c. Foin par 100 bottes, 13.00 Paille par botte, 6c.

Les Trois-Rivières, 12 Aout 1872.

Fleur de blé par quintal 2.60 à 2.80; Blé d'Inde 0.00 à 0.00; sarrasin 1.70 à 1.90; moniee 0.00 à 0.00; Blé m. 0.00 à 0.00; Pois 0.80 à 0.90; Orge p. 50 lbs, 0 60 à 0 75; Avoine 0.33 à 0.37; Sarrasin 0.00 à 0.60; Mil 0.00 à

0.00; Blé-d'Inde 0.00 à 0.00; Patates 0.40 à 0.50; Fèves m. 1.20 à 1.40; Onions do 0.60 à 0.70; Œufs douz. 0.15 à 0.20; Beurre frais 0.20 à 0.23; Beurre salé 0.12 à 0.13; Sucre d'Erable par lb 0.10 à 0.11; Miel par lb 0.12 à 0.17; Saindoux do 0.14 à 0.15; Lard par 100 lbs 6.50 à 7.00; Bœuf do 5.00 à 6.00; Mouton par qrt. 0.40 à 0.60; Lièvres p. couple 0.00 à 0.00; Dindes do 1 80 à 2 60; Oies do 0.75 à 0.80; Canards do 0.00 à 0 00; Poules do 0.40 à 0.50; Poulets do 0.30 à 0.33.

Soli. tre, 12 Aout.

Fleur par cent lbs 3.20 a 0.00; Fleur de seigle do 2.0 a 0.00; Fleur de blé d'Inde de 2.00 a 0.00; Fleur de Sarrasin 2.00; Fleur d'avoine do 1.85 a 0 00; Avoine mt, 30 à 36c. Orge par 50 lbs 50 à 55c. Pois par minot, 67 a 75c. Blé-d'Inde 80c. Sarrasin par 56 lbs, 50 à 60c. Graine de lin par minot, 0.00 à 0.00. Graine de mûl 2.90. Graine de tresse par livre 12 à 13c Patates le sac 45 à 50c. Oignons le minot 40 à 50c. Œufs la doz. 17c. Volailles par cou de 00 a 00c. Dindes le couple 1.20 à 1.60. Oies do 1.00. Poulets, 00 à 00c. Beurre frais la lb, 14c. do salé, 12 à 14c. Saindoux, 15c. Sucre, 10 à 12c. Miel, 10c. Lard frais, 10c. Bœuf, 5 à 8c. Mouton le quart, 00 à 00c. Veau d-40 a 50c. Peaux par livre 62c. Foin par 100 bottes, 8.00 à 10.00. Paille do 2.50 a 3.00.

Marché de Sherbrooke, Sherbrooke, 12 Aout 1872.—Bœuf au quartier, la lb 04c a 05c do à la livre 05 a 15 do sale corned 05 a 12, Mouton au quartier 06 a 08, Agneau à la lb 08 a 10 Veau 06 a 10 Lard non débité 06 a 08, do à la livre 10 a 13, do salé 10 a 12, Bides à la lb 12 a 12, Oies 08 a 10 Poulets le couple 25 a 30 poules do 40 a 60 Canards Sauvages do 40 a 50 Perdrix do 35 a 50 Bœuf: frais en pains 20 a 22 en tinette 18 a 20 Fromag: 08 a 10 Miel 12 a 15 Œufs 25 a 30 Patates 30 a 40 Choux par pomme 05 a 08 Betteraves, au paquet 0 5 Carottes do 05 a 00 Oignons au minot 2.00, Pommes, do 51 a 23 Blé 00 a 00 Avoine, 45 à 50c.

LISTES ELECTORALES

Nous avons préparé et offrons en vente des blancs de liste électorale. Comme le nombre est limité on ferait bien de s' hâter de s'en procurer.

26 Aout 1872.

AVIS! AVIS!

Au public des Provinces Anglaises de l'Amérique du Nord:

Je désire très humblement faire connaître au public des Provinces Anglaises du Nord de l'Amérique que j'ai mis fin en 1871 aux affaires qui se faisaient au No. 80 Maiden Lane, New-York, pour la vente des *Pilules et Onguents d'Holloway*, qui jusqu'à ce temps étaient préparés par M. William Brown, maintenant décédé. Je regrette de dire que j'ai raison de croire que l'administration des dernières affaires avait été depuis plusieurs années et de plusieurs manières, très corrompue. Il se peut que les *Pilules* et les *Onguents* n'aient pas toujours été préparés avec le soin que j'aurais désiré. Ceux qui veulent ne pas être trompés, en achetant des médecines subitiles qui deviendront probablement très communes dans les Etats Unis et ailleurs, et qui désirent posséder eux mêmes les véritables *Pilules et Onguents d'Holloway* faits par moi à Londres (Angleterre) devront voir minutieusement à ce que chaque pot ou boîte porte l'impression du sceau du gouvernement Anglais sur lequel soient imprimés ces mots "*Pilules et Onguents d'Holloway*," et que l'adresse sur l'étiquette soit

533, Rue Oxford, Londres, qui est la seule place du monde où ces médecines sont préparées. Les prix du détail sont marqués sur l'étiquette au cours anglais et non en piastres et cents. Désormais, aucun agent sera envoyé pour me représenter dans les États-Unis ou les Provinces Anglaises, afin de vendre ou de prendre des ordres pour mes Pilules et Onguents, et attendu que j'ai raison de croire que des tentatives seront faites pour tromper le public, par l'entremise de personnes qui représenteront aux vendeurs de médecines qu'ils agissent pour moi et d'après mon consentement. J'espère que le public se mettra en garde contre toute espèce de fraude.

J'entretiens aussi l'espérance que ceux qui liront cet avertissement, voudront bien, dans l'intérêt du public, le transmettre à leurs amis et connaissances, afin que ceux-ci à leur tour se défient de la fausse fabrication des véritables *Pilules et Onguents d'Holloway*.

Je demande comme une grande faveur que s'il vient à la connaissance de quelques personnes, que quelques fausses médecines soient faites ou vendues en mon nom, elles aient la bonté de m'envoyer tous les renseignements qu'elles pourraient recueillir à ce sujet, tel que le nom et l'adresse du vendeur qui débite ces fausses préparations, ainsi que le nom et l'adresse de la maison commerciale, dans les États-Unis et ailleurs, qui fournit ces préparations falsifiées, afin que pour la protection du public, je puisse adopter des moyens légaux contre ces délinquants, et je m'engage à rémunérer généreusement la personne qui me donnera ces renseignements, avec promesse de ne pas divulguer son nom.

Si quelque personne croit avoir été trompée en achetant des médecines falsifiées, elle fera bien de m'envoyer une lettre à l'adresse qui se trouve au bas, (qui ne coûtera que 6 cents) afin si qu'un des livres qui contiennent les instructions relatives aux remèdes, et je m'engage à l'examiner et à leur envoyer une réponse établissant si la médecine est pure. Dans le cas contraire, cette personne pourra se faire rendre son argent par l'individu qui lui aura vendu cette préparation.

Les Chimistes et Droguistes qui désirent obtenir des médecines peuvent en avoir au plus bas prix de la vente en gros, et en quantité de, la valeur de pas moins de vingt louis, savoir: 8s 6d., 22s., et 31s. par douzaines de boîtes de Pilules et de pots d'Onguents, sans escompte, pour lequel la différence doit être envoyée d'avance.

J'ai l'honneur d'être,
Avec le plus grand respect,
THOMAS HOLLOWAY

555, Rue Oxford, (cité avant 244, Strand),
Londres, W. C., 1 Octobre 1871.

Institutrice Demandée.

On a besoin pour l'école du village, à St. Hugues, d'une bonne institutrice; un bon salaire sera accordé.

S'adresser au président des Commissaires d'école.

EDOUARD MARIN
St. Hugues 24 Août 1872.

SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE

DU

Comté de Champlain.

L'Exposition agricole et industrielle de la dite Société aura lieu dans ou près du Village de la Paroisse de STE. GENEVIEVE de BATHISCAN, LE JUDI le DIX D'OCTOBRE PROCHAIN, à DIX HEURES de l'avant midi.

Par ordre
ROBT. TRUDEL
Sec. Trésorier.

St. Geneviève de Bathiscan, 19 Août 1872.

SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE

DU

Comté de Rouville.

L'Exposition annuelle de la Société d'Agriculture du comté de Rouville aura lieu à Rougemont chez M. Israël Leroux le 19 septembre à 10 heures de l'avant-midi.

Par ordre.

J. U. MESSIER,
S. T. S. A. C. R.

A VENDRE.

6 Terres ou Emplacements tels que ci-dessous désignés, savoir :

1er. Un emplacement, dans le village d'Upton, sur la rue McDougall, très bien situé pour un magasin, avec maison en brique grange; hangar, remise, et autres dépendances.

2e. Un autre emplacement, dans le même village, dans le 19e rang et tenant à la ligne du Grand-Tronc, de 2 acres de largeur sur 4 de profondeur.

3e. Une terre, partie du lot No. 62, de 3 arpent de front sur la profondeur du lot, tenant en front au chemin des 19e et 20e rang, d'un côté à Ls. T. Ché, Eer., et de l'autre à Pierre Larose.

4e. Un lopin de terre, partie du No. 63, sur le 18e rang, de 3½ arpent de front sur 2 de profondeur tenant en front à la Rivière-Noire, d'un côté à Octave Bellemare et de l'autre à P. Larose.

5e. Deux terres, parties des lots Nos. 101 et 102, dans le premier rang de St. Hélène de Bagot, dont l'une de ½ et l'autre de 2½ arpent de largeur sur 30 de profondeur, avec maison et grange sur la première, laquelle est voisine d'une terre appartenant à Léonard Vandal.

Ces propriétés appartiennent à la succession de feu H. Thibeau, en son vivant, marchand à Upton.

Pour plus amples informations s'adresser à A. Fréchette,

Upton, 22 août, 1872.

PERDU OU VOLÉE.

Au commencement de la semaine, à St. Liboire, est disparu une jument sous poil noir, haute d'environ 4 pieds 8 pouces, avec du blanc aux pattes de derrière ainsi que deux écarts. Cette jument appartient au Révd. M. Brunelle, Curé de St. Liboire, auquel on voudrait bien lui donner toutes informations.

St. Hyacinthe, 24 Août, 1872.

**Pères et Mères de Famille
SAUVEZ-VOUS**

Et Sauvez vos enfants !

La plus grande découverte
du monde entier.

GOUTTES ANTI-RHUMATIQUES

DU

DR. A. RACICOT

Patentées à Ottawa le 1. Juillet 1872

Jusqu'aujourd'hui, on avait vainement cherché à découvrir un spécifique qui pût guérir en

peu de temps et d'une manière sûre, le mal de Dents. Eh bien ! à l'heure qu'il est, ce fameux Spécifique est découvert. Et l'honneur de la découverte en revient à un de nos compatriotes, MONSIEUR A. RACICOT, M. D., qui a étudié sous les soins du savant et célèbre Docteur Crevier, aujourd'hui la gloire et l'astre médical de notre belle ville de Montréal.

Et, comme ce Monsieur a voulu, avant tout, l'avantage du public en général, il a fabriqué de ses fameuses GOUTTES et en a mis en vente à ST. CESAIRE, chez MONSIEUR ALFRED MASSE, marchand du lieu, où tout le monde est reçu avec libéralité et courtoisie.

Ce qu'il y a d'avantageux pour le Public, à employer ce puissant Spécifique, c'est qu'un grand nombre de maladies sont guéries par son seul emploi : CHOLERAS, DIARRHÉE, DYSSENTERIE, COLIQUES, RHUMATISMES ARTICULAIRES et INFLAMMATOIRES, NEURALGIE, MAL DE TÊTE ET DE DENTS, VENTS, FRISONS, CARIE DES DENTS, BRULURES, ENTORSES, ECHAUX, DURES, DARTRES, ENFLURES, CRAMPES, MEURTRISSURES, HERBE A PUCE, etc. etc.

Cette terrible maladie du sexe, l'HYSTÉRIALGIE, comme sous le nom vulgaire de BEAUMAL est guérie, par l'usage de ce spécifique, à la dose de 30 gouttes, misés dans une coupe de enfilées à soupe d'eau sucrée au goût de la malade.

La Patiente doit aussi se mettre au lit, se couvrir de couvertes en laine pour aider la transpiration qui est alors nécessaire, se froter le creux de l'estomac et l'abdomen également, c'est-à-dire le ventre, principalement autour du nombril.

Sachez que le malade qui observe bien ces prescriptions est tout guéri en moins de deux heures.

Une direction accompagne chaque fiole et enseigne pour chaque maladie l'usage du remède.

On doit toujours tenir la bouteille debout et bien bouchée d'un bon bouchon en liège ou en caoutchouc.

A. RACICOT,

Collège Commercial de St. Césaire

La rentrée des Elèves dans cette Institution, aura lieu mardi le 3 Septembre prochain.

N.B.—Les Pensionnaires paient, comme par le passé, 7 piastres 50 centins par mois. Excepté ceux à qui le Collège fournit tout, qui paient 11 piastres par mois.

St. Césaire, 22 août 1872.

Institutrices Demandées

A St. Anne de Stackeley on a besoin de deux Institutrices munies de diplômes, les prix seront de vingt cinq louis et l'école chauffée par les commissaires.

S'adresser à

CYRILLE BUSIERE Sec. Trés.

19 Août 1872.

Chevaux demandés.

Le soussigné informe tous les cultivateurs qu'il a besoin de TROIS BONS ET BEAUX CHEVAUX pesant mille livres et plus, âgés de cinq à sept ans, et mesurant de cinq pieds et quatre pouces à cinq pieds et six pouces, étant bien sains et bien faits; enfin des chevaux de première qualité.

Les personnes ayant des chevaux tels que décrits; ou qui ont de la peine à en trouver de plus tôt possible, spécifiant le montant et la qualité de leurs chevaux. Adressez comme ceci.

HENRY COTÉ,
West Cheshire,
Conn.

REMEDES DE RADWAY

Santé! Beauté!!

Sang fort, pur et riche—Accroissement de la chair et du poids—
Peau transparente et beau teint
Assurés atous.

ALSEPAREILLE RESOLUTIVE DE RADWAY.

A effectué les guérisons les plus étonnantes. Les changements que le corps subit sont si rapides que chaque jour on le voit accroître en chair et en pesanteur

Les Scrofules, la Consommation dans leurs formes multiples, les ulcères à la gorge, à la bouche, les tumeurs, les maux d'yeux, le distichement des oreilles, des yeux, du nez, de la bouche, les maladies de la peau dans leurs formes les plus dangereuses, les éruptions, les érysipèles, les vers dans la chair, la teigne, les tumeurs, les cancers, les transpirations la nuit, ne peuvent échapper à l'influence de la Salsepareille de Radway et un usage de quelques jours prouvera sa puissance curative.

Non-seulement la SALSEPAREILLE de Radway excelle tous les remèdes connus, mais elle est le seul remède positif pour LES ROGNONS ET LA VESSIE, Maladie Urinaire, pierre, le diabète, la goutte et autres maladies analoges.

Dans toutes les conditions la SALSEPAREILLE RESOLUTIVE de RADWAY, aidée par l'application du READY RELIEF de RADWAY, à l'épine dorsale et avec les intestins régulés par une ou deux des PILULES REGULATRICES de RADWAY par jour produira bientôt une guérison complète. Dans peu de jours le patient pourra fonctionner sans douleur, et son urine reprendra son état normal.

TUMEURS DE 12 ANS GUERIES PAR RESOLUTIF DE RADWAY

Beverly, Mass, 18 juillet 1871.

Dr. Radway.—J'ai eu une tumeur dans les ovaires et les intestins. Tous les médecins m'ont condamnée. J'essayai tout ce qui me fut recommandé, mais rien n'y fit. Je fis usage de votre Résolutif, mais sans y avoir aucune confiance. J'en pris six bouteilles et une boîte de pilules et deux bouteilles de votre Ready Relief et je me sens mieux et des plus heureuses que je ne l'ai été depuis 12 ans. Vous pouvez publier ce témoignage si vous voulez.

HANNAH P. KNA

Une lettre importante d'un homme éminent et résidant à Cincinnati, Ohio, connu depuis 40 ans aux éditeurs de livres dans tous les Etats-Unis :

New-York, 11 oct. 1876.

Dr. Radway.—Cher monsieur.—Le sentiment du devoir m'a engagé à faire connaître au public ce qu'a produit votre médecine sur moi. Pendant plusieurs années, j'ai été affecté de quelque malaise dans la vessie et les organes urinaires : il y a 12 mois, le mal avait atteint les proportions d'une maladie dangereuse que les médecins avaient dit incurable, vu mon âge, 73 ans. J'avais lu les guérisons étonnantes opérées par vos remèdes, et il y a quelques mois, je lus une notice dans le *Saturday Evening Post*, de Philadelphie d'une guérison opérée par une personne qui avait souffert aussi longtemps que moi-même. Je me procurai vos remèdes et en fis usage. En trois jours j'éprouvai du mieux et je me sens aussi bien qu'aujourd'hui, mais je n'ai été.

C. W. JAMES, Cincinnati, Ohio

R. R. R.

Le Ready Relief de Radway

Guérit les douleurs les plus grandes

EN MOINS DE 20 MINUTES

LE READY RELIEF DE RADWAY

GUERIT TOUTES LES MALADIES

C'est le premier et c'est le seul

Remède contre les douleurs

Qui arrête instantanément les douleurs atroces, soulage les inflammations et guérit les congestions des poumons, de l'estomac, des intestins ou autres organes par une application de un à 20 minutes, quelle que soit la violence de la douleur. Êtes-vous cloué sur votre lit par le rhumatisme, êtes-vous infirme, nerveux, ou vralgique ou accablé par la maladie.

LE READY RELIEF DE RADWAY

vous procurera soulagement instantané.

L'inflammation des rognons, l'inflammation de la vessie, l'inflammation des intestins, la congestion des poumons, le mal de gorge, la difficulté de respirer, la palpitation du cœur, l'hystérie, le croup, la diphtérie, le catarrhe, l'influenza, le mal de tête, le mal de dents, le névralgie, le rhumatisme.

L'application du READY RELIEF sur les parties affectées par la maladie procurera du soulagement.

Vingt gouttes dans un demi-verre d'eau guériront en quelques instants les crampes, les spasmes, les brûlements d'estomac, la maladie du cœur, la diarrhée, la dissenterie, les coliques toutes les douleurs internes.

Les voyageurs devraient toujours porter une bouteille du READY RELIEF DE RADWAY avec eux. Quelques gouttes dans de l'eau viendront la maladie provenant d'un changement d'eau.

LA FIEVRE.

Nul remède au monde ne guérit la fièvre aussi rapidement, avec l'aide des Pilules de Radway, que le READY RELIEF de Radway. LE READY RELIEF DE RADWAY est le remède le meilleur, le plus sûr et le meilleur leur marché dont on puisse faire usage.

Personne

ne sera plus torturé par la fièvre, s'il prend du READY RELIEF de Radway et tient ses intestins en ordre avec les Pilules de Radway. Des centaines de personnes dans l'ouest ont vent l'attester.

N. B.—Voyez si chaque bouteille porte un bouchon en caoutchouc.

En vente chez tous les droguistes. Prix 25 cents.

Les Pilules Purgatives

DU DR. RADWAY

SANS GOUT.

Élégamment recouvertes d'une gomme douce. Purgent, régularisent, purifient, nettoient et fortifient.

Aussi elles guérissent toutes maladies : de l'estomac, du foie, des intestins, des rognons, de la vessie, les maladies nerveuses, le mal de tête, la constipation, la fièvre bilieuse, les hémorrhoides et tous les dérangements internes. Elles effectuent infailliblement une guérison positive.

ELLES SONT PUREMENT VÉGÉTALES et ne contiennent pas de mercure, de minéral ou de drogues nuisibles.

Quelques doses des PILULES DE RADWAY délivreront le système de tous les troubles provenant du mauvais état des organes digestifs tels que la constipation, l'acidité de

l'estomac, les nausées, le dégoût de la nourriture, le vertige, la difficulté de la respiration, les suffocations, les douleurs dans le côté, de la poitrine, etc., etc.

Prix, 25 cents la boîte.

S'adresser par lettre affranchie à

RADWAY & Co.

430 Rue St. Paul, Montréal.

St. Hyacinthe, 1 août 1871.

Prenez garde aux Contrefaçons. Demandez pour le Réceptif Rapide Radway et n'en prenez pas d'autres.

En vente chez tous les Pharmaciens



BILLS PRIVÉS.

PROVINCE DE QUEBEC.

CHAMBRE DU PARLEMENT.

LES personnes qui se proposent de s'adresser à la LEGISLATURE de la Province de Québec pour obtenir la passation de BILLS PRIVÉS ou LOCAUX, portant concession de privilèges exclusifs ou de pouvoirs de Corporation pour les fins commerciales ou autres, ou ayant pour but de régler des arpentages ou définir des limites, ou de faire toute chose qui aurait l'effet de compromettre les droits d'autres parties, sont par les présentes notifiés que par les règles du Conseil Législatif et de l'Assemblée Législative respectivement (lesquelles règles sont publiées au long dans la "Gazette Officielle de Québec," elles sont requises à en donner DEUX MOIS D'AVIS (spécifiant clairement et distinctement la nature et l'objet de la dite demande), dans la "Gazette Officielle de Québec," en anglais en français et aussi dans un journal anglais et dans un journal français publiés dans le district concerné et de remplir les formalités qui y sont mentionnées. Le premier et le dernier de tels avis devant être envoyés au Bureau des Bills Privés de chaque Chambre.

Toutes pétitions pour Bills Privés doivent être présentées dans les "trois premières semaines" de la session.

BOUCHER DE BOUCHERVILLE.

Greffier du Con. Lég.

G. M. Muir,

Greffier de l'Ass. Lég.

Québec, 6 Août 1872.

Ecole Modèle du Village

DE

Waterloo P. Q.

—OO—

Un maître ou une maîtresse munis d'un diplôme pour Ecole Modèle et bien recommandé trouvera de l'emploi pour enseigner à la dite Ecole. Pour les particularités s'adresser au sousigné le ou avant le cinquième jour d'août prochain.

J. B. TARTE.

Sec. Trés.

Waterloo 17 Juillet 1872.

Institutrice Demandée.

Une Institutrice bien qualifiée trouvera de l'emploi à St. Ephrem d'Upton, un salaire raisonnable est offert.

S'adresser à H. Fréchette,

Secret.-Trésorier.



Proclamons la bonne nouvelle!

Que le Grand Remède Shoshonee et Pilule de l'Éminent Homme-Médecin Indien, le Docteur Lewis Josephus, de la grande Tribu de Shoshonee, Colombie Anglaise, accomplit les guérisons les plus merveilleuses et les plus étonnantes que l'on ait jamais mentionnées dans le monde. Jamais dans les annales de l'histoire Médicale Canadienne, un tel succès n'a été marqué jusqu'ici l'introduction d'aucune médecine.

POURQUOI?

Évidemment parce que les nombreux ingrédients médicinaux précieux (tels que les extraits de l'écorce de cerisier sauvage, Podophyllum, Juniper, Quassia, Smartweed, Dandelion, Hyoscyamus, Nux Vomica, extrait composé de Jolowynthe, Jalap, Socotrine, Aloès, Capsicum etc., etc.), ni entre dans la composition de la médecine occidentale, sont tellement et si harmonieusement combinés et composés qu'on en fait le remède le plus efficace qui soit dans le monde connu, et ne peut qu'agir sur le système d'une manière très-satisfaisante et très-désirable. Quelque soit votre état et quelque soit le temps, ce remède atteint le mal, et vous serez étonnés de la manière prompte avec laquelle vous serez rappelés à une santé parfaite et à une pleine vigueur.

Cette médecine est agréable et on peut prendre en toute sûreté, avec la certitude qu'elle opérera une guérison permanente dans toutes des maladies de la gorge, des poumons, du foie des rognons, des organes digestifs, etc., etc. ainsi que les scrofules, les diverses maladies de la peau, les humeurs et toutes les maladies provenant de l'impureté du sang excepté la troisième phase de la consommation. On pourra obtenir en se procurant le traité ou l'almanach ou les circulaires chez tous les droguistes respectables au Canada, toutes les informations désirées, avec des directions complètes sur la manière de faire usage du Remède et des Pilules Shoshonees; ce livre que l'on peut obtenir gratis, contient aussi des témoignages et ces certificats de guérison.

Le prix du Remède en grande bouteille d'une pinte 1.00 piastre. Pilules, 25 cents la boîte.

AGENTS.—St. Hyacinthe, Dr. E. St. Jacques, Ste. Marie de Monnoir, C. F. Beauchemin, Upton, J. Mallette, Acton-Vale, J. Morrier, Roxton-Falls, Marshall et Jackson, Milton, Thos. Hackett, Chambly, John Hackett, Roxton-Pond, R. A. Kimpton.

24 av

Les médicaments du jour sont

REMEDE DU PERE BRUNO. Includes an illustration of a man's face and the text 'REMEDE DU PERE BRUNO'.

Qui est un ANTI-DOULEUR universel et la PENACÉE DES INDIENS qui surpasse en activité toutes les SALSEPARILLES en usage. En vente chez tous les pharmaciens et spécialement chez les propriétaires.

PICHAULT & FILS, Pharmaciens-chimistes. 75, Rue Notre-Dame, coin de la Rue Bonsecour, MONTREAL. Consultations gratis. 1 septembre 1871.



Guérison de la Bronchite.

Smithfield. J. C. CHAMBERLAIN, écuyer.—Le présent est pour certifier qu'il y a environ trois ans, j'ai été affecté d'une bronchite, qui dura environ 18 mois. Je souffrais tellement par le défaut de respiration qu'il était très-difficile pour moi de parler, et pendant la nuit je me levais souvent sur mon lit pour m'empêcher d'étouffer. J'eus recours à trois des médecins les plus éminents dans le comté de Northumberland pendant environ une année sans en recevoir aucun avantage. Effectivement je continuais à empirer. Enfin on me conseilla de faire usage du Grand Remède Shoshonee. J'en achetai une bouteille et je la pris et quand je fus à peu près fini je commençai à ressentir un peu de mieux. Je continuai à en faire usage jusqu'à ce que j'en eus pris trois bouteilles, quand à ma satisfaction, je trouvai que j'étais aussi bien que je l'avais été avant ma maladie, et j'ai conservé ce bien-être depuis.

JOHN SILVER. Assermenté devant moi, à Smithfield, ce 6e jour d'avril 1870. J. M. WELINGTON, J. P.

GUERISON ÉTONNANTE DE LA MALADIE DES POUMONS.

Brooklyn, 5 avril 1870. J. C. CHAMBERLAIN, écuyer.—Monsieur — Je certifie que ma femme était très-malade de la maladie des poumons. Le médecin l'avait abandonnée. Il avait déclaré qu'il y avait des tubercules sur les poumons et que la médecine ne pouvait rien faire. En dernier ressort j'achetai une bouteille du Grand Remède Shoshonee. Au bout de deux jours, les symptômes changèrent au mieux. Elle continua à s'améliorer si rapidement qu'après la première bouteille, elle pouvait s'asseoir. En continuant le remède elle se rétablit parfaitement.

Vous pouvez publier ces faits pour l'avantage de ceux qui seraient affectés de la même maladie.

T. C. BROWN, Ministre Episcopalien Méthodiste

AGENTS.—St. Hyacinthe, Dr. E. St. Jacques, Ste. Marie de Monnoir, C. F. Beauchemin, Upton, J. Mallette, Acton-Vale, J. Morrier, Roxton-Falls, Marshall et Jackson, Milton, Thos. Hackett, Chambly, John Hackett, Roxton-Pond, R. A. Kimpton. août 1871

AVIS.

L'exposition annuelle d'animaux et de produits de manufacture domestiques du comté de St. Hyacinthe, aura lieu mardi, le 24 septembre prochain, à dix heures de l'avant midi sur la place du marché à foire, en la cité de St. Hyacinthe.

J. O. GUERTIN, Sec.-Trésorier.

Arbres, Oignons, Bordures, Graines, Vases à fleur et à fruit—4 Catalogue 20 cts.

J. K. PHENIX, Bloomington Nurseries, Ill. 16 J. A.

Avis aux Contracteurs.

Des soumissions cachetées, adressées au sousigné et endossées, "Soumission pour Bureau de Poste, Montréal," seront reçues à ce Bureau jusqu'à lundi, le 3 septembre prochain, à midi pour la construction et l'achèvement d'un nouveau Bureau de Poste, à Montréal.

On peut voir les plans et devis au Bureau de H. M. Perrault, Ecr., Architecte, Montréal, lundi, le 26 courant, et les jours suivants.

On devra annexer à chaque soumission les signatures de deux personnes solvables et responsables, donnant des garanties pour l'accomplissement du contrat.

Le département ne s'oblige pas à recevoir la soumission la moins chère ou telle et telle soumission.

F. BRAUN, Secrétaire. Département des Travaux Public. Ottawa 14 d'août 1872.

SYROP D'HYPHOPHOSPHIT COMPOSE DE FELLOWS'

Le pouvoir d'arrêter la maladie que possède cette médecine est honorablement reconnue par la faculté médicale partout où il a été introduit et l'augmentation rapide du débit qui s'en fait est la meilleure garantie de l'estime dont il jouit dans le public.

Ce sirop guérit la Consommation Pulmonaire premier et second degrés; soulage et prolonge la vie au troisième; il guérit l'asthme, les bronchites, Laryngites, rhumes et la toux; il guérit toutes maladies provenant du besoin d'Action Musculaire et de Force nerveuse tel que mouvement du foie et des reins, Dyspepsie, faiblesse et inaction du cœur, Paralysie locale et générale, Aphonie ou perte de la voix. Il guérit la Leucorrhée, Cholécrose, Anémie et purpura sanguin.

Prix, \$1.50; Six pour \$7.50. JAMES I. FELLOWS, Chimiste St. John, N.B. avril, 1871.

Institutrice Demandée.

A St. Damase, on a besoin d'une bonne institutrice pour l'arrondissement No. 4 étant la partie Nord du rang d'Argentouil, pour les conditions s'adresser, au commissaire de l'arrondissement.

JACQUES BEAUREGARD. ou à X. TETREAU Secrétaire.

A VENDRE,

Deux terres à vendre de 3 acres de largeur sur environ 20 de hauteur, chacune avec maison, grange. Il y a sur les deux terres, de 45 à 50 arpents de défrichées. Elles sont situées dans le sixième rang de St. Hyppolite de Wotton comté de Wolfe, à une lieue du village à 12 milles de la Station du Grand Tronc à Danville, dans un des plus beaux sites de la paroisse.

Conditions faciles. S'adresser sur les lieux, CLAE LAJOIE, Wotton 13 Juillet 1872.